

L'AGENDA

CE WEEK-END BEAULIEU-SUR-MER

Spectacle pour enfants, cet après-midi
Le Noël de Bobby Joe, par Cie Les 13 rêves, 15 h, crypte de Beaulieu. Entrée libre.

Concert de Noël, demain
Noël aux couleurs de l'Europe, avec l'ensemble vocal Musique en jeux, 18 h, église Anglicane. Entrée libre.

CARROS
Cinéma de Noël et animations
□ Aujourd'hui, 16 h 30 : goûter offert par le comité des fêtes, jeux en bois géants...
17 h 30 : *Zootopie 2 ; 20 h : Jean Valjean*.
□ Demain, 10 h 30 : *Panique à Noël* ;
14 h 30 : *Wicked 2 ; 17 h 30 : Les enfants vont bien*. Salle Juliette Gréco. 3 à 5 euros.

CLANS
Cinéma, aujourd'hui
17 h 30 : *Zootopie 2 ; 20 h 30 : Vie privée*. Salle polyvalente. 3 ou 5 euros.

COURSEGOULES
Conférence, cet après-midi
L'histoire des restaurants de Coursegoules du 17^e siècle aux années 70, et présentation du livre Carnets de cuisine du Comté de Vence, avec Alex Benvenuto, 17 h à 18 h 30, salle bleue, place de la mairie. Entrée libre.

DRAP
Concert Gospel, ce soir
La formation Dream Gospel, 20 h 30, espace Jean-Ferrat.

GILETTE
Visites à la lanterne du musée-village Lou Ferouil, ce soir
À la lanterne. De 18 à 19 h, sur inscr. : 06.80.45.12.08 ; 5 ou 10 euros.

ISOLA 2000
Marché de Noël, demain
Marché de producteurs et souvenirs, fanfare de Noël... Dès 13 h, place Centrale.

LA COLLE-SUR-LOUP
Concert de Noël, ce soir
Le Messie de G. F. Haendel par le chœur philharmonique de Nice, 18 h, église Saint-Jacques-le-Majeur. Gratuit.

LA COLMIANE
10 ans de la tyrolienne
À l'occasion des 10 ans de la tyrolienne, chaque jour tirage au sort de forfaits ski.

LA GAUDE
Dédicace, ce matin
Carnets de cuisine du Comté de Vence, par Alex Benvenuto, 10 h 30 à 12 h, à la médiathèque. Entrée libre.

LE BROC
Théâtre, demain
Merci du cadeau !, par la Cie Miranda, 17 h 30, Les Arts d'Azur. Gratuit sur rés. : My.weezevent.com

L'ESCARÈNE
Marché de Noël, cet après-midi
Ouvert à tous, 14 à 18 h, à la résidence Les Feuillantes, 2, route de la Grave.

Théâtre pour enfants, cet après-midi
Le Père Noël a disparu, 15 h, à la salle des fêtes. Gratuit.

Théâtre pour ados, demain
Le Noël (presque) raté du Père Noël, 15 h, à la salle des fêtes. Gratuit.

PUGET-THÉNIERS
Spectacle, demain
Pastorale des Santons en Provence, 15 h 15, église Notre-Dame-de-l'Assomption. Gratuit.

ROUBION
Ouverture de la station, aujourd'hui
Forfait découverte à 10 euros pour le jour de l'ouverture. 04.93.02.10.30.

CAGNES-SUR-MER Centenaire, le traditionnel esquif de pêche a été acheté en 1958 par les frères d'Auguste Formisano qui vient de céder son bien à la Ville. Exposé au Cros, le Faï Bus a bien des histoires à raconter.

L'un des plus vieux pointus rénové et exposé

PAR ALEXANDRE ORI / AORI@NICEMATIN.FR



Le pointu centenaire Faï Bus, ici au square Balloux (à gauche), a été rénové par Mathias Mari (photo de droite : à gauche, photographié au Cros-de-Cagnes) grâce au don d'Auguste Formisano (à droite). PHOTOS A.O ET DR

D'UN SIÈCLE EN MER, il ne garde ni ride ni fissure. C'est un miracle, mais le Faï Bus, fidèle à son nom nissart, « fait mine de rien » et feint de ne pas faire son âge. Si le petit pointu a probablement été construit dans les années 1920, sa coque cinquante n'en laisse rien paraître. Pour cause, ses vieux bois connaissent un nouveau printemps grâce à la restauration des services municipaux de Cagnes-sur-Mer. Un travail méticuleux qui sera présenté lors d'une inauguration aujourd'hui en mairie annexe du Cros, à 11 heures. C'est à deux pas de là, au square Balloux, que repose désormais l'embarcation traditionnelle, l'une des plus vieilles conservées à ce jour sur le littoral cagnois.

Actif témoin de l'âge d'or du village de pêcheurs, l'esquif effilé a été donné à la Ville par Auguste Formisano, un fier enfant du pays, fils d'immigrés italiens venus sur ces côtes en quête de meilleures lendemains. Ce sont ses frères, André et Ange, qui rachetèrent le pointu au port de Carras à Nice, en 1958. « J'avais 12 ans, mon père était mort peu avant. Je ne voulais pas me couper de la mer », confie le retraité maçon, désormais âgé de 79 ans.

« Gamin, je l'avais rafistolé des nuits entières »

« Je suis trop vieux pour sortir au large. Le bateau dormait donc dans le jardin depuis cinq ou six ans. Mais je me refusais à le voir pourrir. Question de respect pour mes aînés qui l'ont acheté et m'ont appris tellement de choses à son bord, insiste le Crossois. Donner ce pointu, c'était rendre hommage au Cros et à leur mémoire. D'ailleurs, le choix de l'emplacement, au square Balloux,

n'est pas un hasard. C'est pile là où se trouvait la maison de mes parents, détruite pendant la Seconde Guerre mondiale. »

Boute-en-train, Auguste Formisano chasse ces vieux fantômes en ravivant de joyeux souvenirs, redonnant voix au pointu : « Il en aurait des anecdotes à raconter. Comme la première fois où nous l'avons testé, dans l'embouchure du Var. Je l'avais rafistolé des nuits entières car c'était une épave. J'étais débrouillard, même gamin. Mais, mes efforts n'ont pas suffi et nous avons franchement pris l'eau. » Pas découragé, le bambin traîne le rafiot à un certain Di Stephano, charpentier de marine basé à Antibes et descendant d'une célèbre famille napolitaine ayant peuplé le Cros-de-Cagnes au XIX^e siècle.

Merlans, rougets et... un congre d'1,80 m

Une fois passé entre ces mains expertes, le Faï Bus connaîtra de belles virées : « Au large du cap d'Antibes et du Cros, l'on péchait merlans, rougets et mostelles. Mais rien ne vaudra ce congré d'un mètre quatre-vingt », s'esclaffe Auguste Formisano. Les yeux rieurs, dans le vague, il revoit les grandes tablées « à midi avec la famille et les copains. Qu'est-ce qu'on a pu se régaler ! »

Si les souvenirs sont impérissables, l'embarcation, elle aurait pu déprimer sans l'intervention de Mathias Mari et d'Alexandra Macario, employés à la mairie. Après avoir consulté l'association de sauvegarde du patrimoine marin Aventures Plurielles, ils ont confectionné un berceau de bois pour soutenir la barque. « Une petite attelle », rassurent-ils avant de lancer que « Le Faï Bus pourrait

encore naviguer ». Chiche ! Sortez les rames ! ■

Une expo de 1950 et des documents du XIX^e exhumés

UN PAN D'HISTOIRE croisois dormait dans les caves du château Grimaldi. Fortuitement redécouverte par Marie-Josèphe Corbinai, directrice générale des services, une exposition imaginée en 1950 par Denis-Jean Clergue, conservateur des musées municipaux, retrouvera le grand public après trois quarts de siècle à prendre la poussière. À partir d'aujourd'hui et jusqu'au 2 février, à la mairie annexe du Cros, le visiteur découvrira les tirages argentiques figeant le travail acharné, passionné, des dernières générations d'artisans-pêcheurs. Seront aussi exhumées des délibérations (photocopier) actant la création du port-abri en 1882, du clocher, en 1897. Ou encore l'école en 1862, alors que la population du hameau dépasse les 500 habitants et que cette population tend à augmenter tous les jours. Cette construction s'est aussi imposée en raison de « la distance de plus de 3 kilomètres » à parcourir jusqu'au vieux bourg. « Les enfants, en hiver surtout, sont exposés pendant le trajet à toutes les intempéries de la saison rigoureuse, et qu'en été la pêche prive le plus grand nombre des garçons à venir recevoir, à Cagnes, l'instruction qui leur serait nécessaire. » Des scènes difficiles à imaginer aujourd'hui, à la vue des bambins jouant insouciant sur la grave. ■